Les études phraséologiques et parémiologiques dans l'Université française (jusqu'au 1998)[1]

Louis COMBET
Université Lumière Lyon 2 (France)

Dresser un bilan des études parémiologiques et phraséologiques dans l'Université française en quarante-cinq minutes, ce n'est pas une mince affaire, même si on se limite, comme je vais le faire, aux recherches qui concernent le français et le castillan. Il faudra donc aller a l'essentiel, parfois se contenter d'établir des listes, des nomenclatures, être avare de références, indiquer seulement des noms d'auteurs et des titres d'ouvrages ou d'articles, sans autres détails.

Nous allons donc parler de parémiologie, puis de phraséologie. J'ai cru bon de commencer par les proverbes, pour diverses raisons. L'une d'entre elles m'est personnelle : le sujet de ma thèse de doctorat concernait la parémiologie castillane, et c'est occasionnellement que je me suis intéressé aux *locutions,* et d'abord a celles qui figurent dans le *Vocabulario de refranes* de Gonzalo Correas, et que celui-ci appelle des *frases proverbiales,* ou, bizarrement, mais peut-être de façon plus finalement plus appropriée, des *frases en particular.* J'ai réédité le *Vocabulario de refranes* en 1967. Ce travail de philologue a fourni la matière de base de ma thèse principale : *Recherches sur le « refranero» castillan,* parue en 1971.

1. *Parémiologie*

À vrai dire, au début des années soixante il n'existait pas encore, dans l'Université française, un véritable intérêt pour la parémiologie. Pourtant mon ami Robert Jammes venait de publier un remarquable article sur « L'anticléricalisme des proverbes espagnols », paru en 1958 (dans la revue *Les langues modernes).* C'est lui qui m'avait indiqué que le manuscrit original du *Vocabulario de refranes* y *frases proverbiales* de Correas, qui passait pour être perdu, se trouvait a la Biblioteca Nacional de Madrid, ou je l'avais localisé sans difficulté.

[1] Louis Combet elaboró este texto con motivo de su intervención en el Seminario Internacional Complutense *Tendencias en las investigaciones Fraseológicas y Paremiológicas*, celebrado el 4 y el 5 de mayo de 1998, en la Facultad de Filología (Universidad Complutense de Madrid); por tal motivo hemos estimado conveniente incluir en el título de este trabajo el paréntesis "jusqu'au 1998".

À la même époque, Algirdas J. Greimas venait de faire paraître dans *Cahiers de lexicologie* (n° 2, 1960) sa brève mais suggestive étude « Idiotismes, proverbes, dictons » (reprise plus tard sous le titre « Les proverbes et les dictons » dans son recueil d'articles intitulé *Du sens*, Le Seuil, 1970). La même année, paraissait la thèse de Francis Bar, *Le Genre Burlesque en France au XVII siècle* (Paris, Éditions d'Artrey, 1960), dont le chapitre V « Proverbes et expressions proverbiales » apportait d'intéressantes précisions sur l'utilisation comique des vieux proverbes français dans la littérature française dite *baroque)*. Et l'année suivante, dans un beau livre intitulé *La Célestine selon Fernando de Rojas,* Marcel Bataillon soulignait l'importance de la fonction des *refranes* et des maximes dans la Tragicomedia de Calixte et Mélibée. Mais il ne s'agissait là que de brèves réflexions, et c'est dans une atmosphère assez peu favorable aux études parémiologiques que j'avais fini par terminer presque en même temps ma thèse principale et la réédition du *Vocabulario de refranes*. La vérité m'oblige à dire que si mon édition du recueil de Correas a été en général bien accueillie, il n'en était pas allé de même, du moins en France, pour les *Recherches sur le « refranero» castillan,* ouvrage que l'Hispanisme français officiel, marqué par l'historicisme et la pensée marxiste, a longtemps considéré avec une certaine méfiance. Devant cette situation, je m'étais résigné à interrompre mes recherches sur la parémiologie, et c'est seulement en 1993 que, cédant aux amicales sollicitations de Julia Sevilla Muñoz (qui venait de me faire parvenir le premier numéro de la revue *Paremia),* je me suis décidé à reprendre dans ce domaine une réflexion interrompue depuis un quart de siècle. Il en est résulté quelques conférences, communications et autres études qui ont été publiés ou le seront prochainement. Je les cite:

1. « Los refranes; orígenes, función y futuro », publié dans *Paremia*, n° 5
2. « La fonction occulte des proverbes dans le *Don Quichotte* ». Actas del I Congreso Internacional de Paremiología (1996), publié dans *Paremia*, n° 3.
3. « Los refranes en la literatura» (1996), publié dans *Euskera,* Real Academia de la lengua vasca, 1966.
4. « Les proverbes dans le *Viaje de Turquía* ». Colloque sur « Usos de la fórmula en el español hablado y escrito» (Orléans, novembre 1997. Actes à paraître dans les *Cahiers du P.R.O.E.M.I.O.*, n° 2).

J'ai également fait paraître dans *Paremia*, n° 4 , en collaboration avec Julia Sevilla Muñoz et Martín Navajo Calvo, un recueil intitulé « Proverbes, expressions proverbiales, sentences et lieux communs sentencieux de la langue française d'aujourd'hui, avec leur correspondance en espagnol ».

Heureusement, pendant le quart de siècle ou j'ai abandonné toute recherche dans le domaine de la parémiologie, d'autres hispanistes français, en petit nombre mais des plus grands, ont continué d'exercer leur réflexion sur les proverbes et le folklore. Pour ce qui concerne le castillan, il faut souligner l'importance des travaux de Maurice Molho et de Maxime Chevalier sur le Siècle d'Or espagnol. Du premier, citons surtout l'admirable *Cervantes : raíces folklóricas* (Gredos, 1976). De Maxime Chevalier, qui, sur une centaine de publications (ouvrages et articles) en a consacré plus de la moitié à la littérature orale castillane, rappelons seulement quelques titres d'ouvrages parmi ceux qui figurent dans la Bibliographie de ses travaux, telle qu'elle apparaît dans le volume d'hommage que lui ont offert ses collègues en 1991 :

1. *Cuentecillos tradicionales en la España del Siglo de Oro* (Gredos, 1975).
2 *Folklore* y *literatura, el cuento oral en el Siglo de Oro* (Barcelona, Editorial Crítica, 1978).

3. *Cuentos españoles en los siglos XVI* y *XVII* (Madrid, 1982).
4. *Cuentos folklóricos en la España del Siglo de Oro* (Barcelona,1983).

On le voit, il ne s'agit pas d'études qui concernent directement les *refranes,* mais Maxime Chevalier a souvent incorporé à ses écrits une réflexion sur la parémiologie (et la phraséologie). Parfois, d'ailleurs, le thème est abordé directement : par exemple dans l'article intitulé « Proverbes, contes folkloriques et historiettes traditionnelles dans les œuvres des humanistes espagnols parémiologues » (paru dans *L'humanisme dans les lettres espagnoles,* Paris, Vrin, 1978).

Mais il faut aussi mentionner d'autres auteurs. Voici les principaux, et quelques titres. D'André Gallego Barnés :

1. *Les « refraneros» de Juan Lorenzo Palmireno* (1969, inédit).
2. «Pédagogie et Parémiologie. L'utilisation des proverbes dans la formation des adolescents au XVI[e] siècle à l'Université de Valencia », publié dans *Richesse du proverbe*, II, Université de Lille, 1984.
3. « Finalités de la quête parémiologique », publié dans *Paremia*, n° 2.

D'Ángel Iglesias Ovejero, sur 33 publications qui concernent la parémiologie, citons ces quelques-unes, représentatives de l'éventail de ses recherches :

1. « La iconicidad en los nombres propios en el refranero medieval». Actes du Colloque International de la Baume-Les Aix, Université de Provence, novembre 1992, publié dans *Études Hispaniques*, n° 6, 1984.
2. « Figuración proverbial e inversión de los nombres en el refranero antiguo: figurillas populares », publié dans *la revue Criticón*, 35, 1986.
3. « La motivation biblique dans les noms proverbiaux espagnols : personnages de l'Ancien Testament ». *Onomastique biblique .. des richesses de la Bible hébraïque aux usages en langues modernes*. Actes du Colloque des 4-5 novembre 1988, U.C.O., Angers, *Cahiers du Centre de Linguistique et de Littérature Religieuses*, n° 5, 1990.
4. «" *Reunión de pastores, oveja muerta* ", un refrán y su glosa en el español rural de un pueblo salmantino ». Actas del Coloquio Internacional « Oralidad y Escritura: literatura paremiológica y refraneros (Orléans, 1993), publié dans *Paremia*, n° 2.
5. « Ensayo de identificación de los refranes y frases proverbiales en *La Celestina* », publié dans *La Célestine, comedia* o *tragicomedia de Calisto* y *de Melibea*. Actes du Colloque International, Caen, janvier 1993.

Citons enfin, de Monique Joly, les importantes études qu'elle a consacrées aux *refranes* du *Quichotte* (et qui ont été regroupées par ses amis et ses collègues dans un livre d'hommage à sa mémoire intitulé *Études sur « Don Quichotte*, Publications de la Sorbonne, 1966) :

1. « Ainsi parlait Sancho Pança », publié dans *Les langues néo-latines*, n° 215, 1971.
2. « Le discours métaparémique dans *Don Quichotte* », publié dans *Richesse du proverbe* , II, Lille : Presses de l'Université de Lille III, 1984.
3. « Aspectos del refrán en Mateo Alemán y Cervantes », *N.R.F.H.*, XX, 1991.
4. « De paremiología cervantina : una reconsideración del problema », publié dans *Insula,* n° 538, oct. 1991.

C'est dans ce dernier article que Monique Joly fait le bilan de sa recherche. Rejetant l'interprétation culturaliste d'Américo Castro et de ses disciples, qui considéraient l'usage des proverbes du *Quichotte* comme une illustration de la théorie humaniste de la *Filosofía vulgar* (empruntée par Juan de Mal Lara à Érasme), elle souligne les insolites possibilités de jeu que procure cet usage à Cervantès. Dans ce dernier stade de sa réflexion, Monique Joly constate que, surtout dans la Deuxième Partie du *Quichotte*, l'abondance des proverbes et le discours métaparémique qui se développe à leur propos finissent par élever Sancho Pança à la dimension d'un *mythe*. Ainsi, conclut-elle, les *refranes* de Sancho assument, en fin de compte, la fonction prophétique que ces énoncés avaient dans les sociétés traditionnelles.

Sans adhérer tout à fait à cette lecture, je constate que la position de Monique Joly sur les *refranes* de Sancho n'est pas très éloigné de celle que j'ai défendue sur le même sujet dans mes récentes conférences. J'y expliquais en effet que les corpus proverbiaux expriment, à travers leurs *contradictions* et leurs *silences*, une sorte de contre-idéologie qui traduit, discrètement et prudemment, par *l'humour* et la *dérision*, le rejet des doctrines du bonheur et du salut que les classes dominantes tentent constamment de faire accepter aux masses ou majorités silencieuses. C'est en cela, me semble-t-il, et en cela seulement que les proverbes peuvent être appelés *populaires*, et que les nations expriment leur fameuse *sagesse* : une sagesse bien réelle mais qui n'est pas toujours celle qu'on croit.

Mais il s'agit là, vous le voyez, d'échanges d'idées ou de débats entre hispanistes qui ont travaillé isolément dans la plupart des cas. Par bonheur, il en va quelquefois différemment pour d'autres disciplines dans l'Université française, spécialement dans le domaine des Lettres modernes et de la Linguistique. C'est dans ce milieu qu'au cours de la décennie 70-80 les études parémiologiques ont pris en France assez de vigueur pour qu'une Université, celle de Lille en l'occurrence, ait pu proposer a la *Revue des Sciences Humaines* de consacrer tout un numéro à la publication d'une série d'articles sur le fait proverbial. En effet, en 1976, le n° 173-3 de cette revue publie sous le titre *Réthorique du proverbe* une série d'articles sur l'utilisation et le rôle des proverbes dans le discours, avec, comme champ d'application particulier, le Moyen Âge français. Ces études sont signées par des chercheurs qui, à cette époque, commençaient à acquérir une certaine notoriété. J'énumère leurs noms et le titre de leurs contributions respectives :

1. Paul Zumthor, « L'épiphonème proverbial.»
2. Marie-Louise Ollier, « Proverbe et Sentence : le discours d'autorité chez Chtétien de Troyes.»
3. Jacqueline et Bernard Cerquiglini, « L'écriture proverbiale.»
4. Claude Buridant, « Nature et fonction des proverbes dans les Jeux-Partis ».
5. Henri Meschonnic, « Les proverbes, actes de discours.»

Claude Buridant –qui fait paraître aussi dans ce même recueil une intéressante « Sélection bibliographique : études sur les proverbes [français]- présente ainsi une synthèse de ces travaux :

> Les collaborateurs de ce numéro [de la *Revue des Sciences Humaines*] ont, à des titres divers, esquissé une grammaire du proverbe, isolé ses modes d'insertion privilégiés, et cherché à affiner l'analyse de ses structures en définissant ses critères de repérage. Paul Zumthor examine le fonctionnement de cet énoncé singulier dans la poésie des Grands Rhétoriqueurs et dégage ses traits caractéristiques comme figure d'épiphonème. Marie-Louise Ollier cerne la spécificité du proverbe, comme argument d'autorité importé, dans le discours romanesque de Chrétien de Troyes, et celle de la sentence comme argument étroitement textuel dont le rôle narratif est capital. Mais la *vérité* du texte de Chrétien n'est-elle pas ailleurs ? Problèmes de

définition et d'enchâssement dans le discours sont également l'objet du travail de Jacqueline et Bernard Cerquiglini sur l'écriture proverbiale chez les auteurs majeurs du XV^e^ siècle : critères internes, modalités d'inscription, mais aussi places d'élection. Claude Buridant mène une enquête du même type dans les Jeux Partis : les proverbes y apparaissent comme des balises et des bornes de l'argumentation dans la thématique dialoguée qu'engendrent les questions de casuistique amoureuse. Mais cette recherche de l'identité et du fonctionnement du proverbe n'a-t-elle pas ses limites ? Ce processus de définition et de classement n'échoue-t-il pas des lors qu'en reste a l'intérieur d'une linguistique de l'énoncé ? C'est le problème que pose Henri Meschonnic dans son article ou, après une critique éclairante des essais de repérage tentés par les parémiologues, il jette les bases d'une étude du proverbe comme formule de signifiance. C'est dire que ce numéro est aussi polémique, qu'il contient en lui, en quelque sorte, sa propre contradiction, contradiction qui appelle son dépassement. [...]

Et tout en reconnaissant que ces réflexions ne sont qu'une esquisse sur un point limité de la parémiologie, Claude Buridant annonce une nouvelle rencontre sur les proverbes. Ce sera, à Lille, du 6 au 8 mars 1981, le Colloque de Parémiologie, qu'il organise avec François Suard sous les auspices du Centre d'Études Médiévales et Dialectales et du Centre Interdisciplinaire de Recherches en Linguistique de l'Université Lille III. Le texte de ces communications sera ensuite publié sous un titre unique: *Richesse du proverbe*, mais en deux volumes. Le premier: « Le proverbe au Moyen Age », regroupe les interventions relatives au domaine médiéval. Le second : « Typologie et fonctions », recueille les autres contributions. Je cite seulement le nom des auteurs et le titre des communications :

Volume I : Bautier, Anne-Marie : « Peuples, provinces et villes dans la littérature proverbiale latine du Moyen Âge. » Buridant, Claude : « Les proverbes et la prédication au Moyen Age » Caluwé-Dor (Juliette de) : « Les proverbes de Hendyng : héroïsme païen, charité chrétienne et réalisme bourgeois. » Demarolle, Paul : «Autour de la *Ballade des proverbes*. » Faucon, Jean-Claude : « La sagesse populaire au service du Roi de l'utilisation des proverbes par un chroniqueur du XIV^e^ siècle. » Hicks, Eric : « Proverbe et polémique dans le Roman de la Rose de Jean de Meun. » Saly, Antoinette : « Les proverbes dans le *Meliacin* de Girart d'Amiens : aspect et fonction. » Suard, François : « La fonction du proverbe dans les chansons de geste des XIV^e^ et XV^e^ siècles.» Surdel, André-Julien : « Typologie et stylistique des locutions sentencieuses dans *Le Mystère de* S. *Didier Langres* de Guillaume Flamant (1482). »

Volume 2 :
Typologie du proverbe
Balavoine, Claudie : « Les principes de la parémiologie érasmienne. » Belo, Fernando : « Proposition d'une méthodologie d'analyse des logiques d'un corpus proverbial. » Bloc-Duraffour, Catherine : « Traitement de la logique des rôles narratifs dans les proverbes italiens. » Brouzenc, Évelyne : « Stylistique comparée de la traduction des proverbes anglais et français. » Calier, Pierre : « Les" *sentences* " d'Isidore de Séville, genre littéraire et procédés analytiques. » Guiraud, Charles : « Structure linguistique des proverbes latins. » Ieraci-Bio, Anna Maria : « Le concept de *paroimía* : proverbium dans la haute et la basse antiquité. » Kerdiles, Yann : « Les acteurs langagiers dans les proverbes. » Kordas, Bronislawa : « Quelques problèmes concernant la notion de proverbe en chinois moderne. » Le Bourdelles, Hubert : « Les proverbes et leurs désignations dans les langages antiques. » Rodegem, Francis M. : « La parole proverbiale. »

Proverbe et société
Arveiller, Raymond : « L'univers du vieux monégasque d'après les proverbes et les dictons. » Breuillard, Jean : « Proverbes et pouvoir politique : le cas de' l''URSS. » Contossopoulos, Nicolas G. : « Les proverbes crétois. » Gallego, André : « Pédagogie et parémiologie. L'utilisation des proverbes dans la formation des adolescents au XVI[e] siècle à l'Université de Valence. » Vidal Sephiha, Haïm : « La société judéo-espagnole à travers ses proverbes, ou Dis-moi tes proverbes, je te dirai qui tu es. »

Proverbe et discours
Alonso Hernández, José Luis : « Interprétation psychanalytique de l'utilisation des parémies dans la littérature espagnole. » Gosselin, Monique : « De la maxime au proverbe. Fragments du discours sentencieux dans les textes de fiction de G. Bernanos. » Joly, Monique : « Le discours métaparémique dans *Don Quichotte*. » Juillard, André : « Discours proverbial et Ecriture romanesque dans *La Comédie Humaine*. Le cas de *Un début dans la vie*. »

Dans son avant-propos de l'ouvrage, Claude Buridant fait observer que les derniers développements de la linguistique et la curiosité renouvelée pour la rhétorique « ont suscité, depuis les deux dernières décennies, de nombreuses études sur les locutions sentencieuses dans les principaux domaines circonscrits déjà par l'ouvrage magistral d'A. Taylor *(The proverb,* Cambridge, 1931) ». Et il poursuit :

> Le problème de la définition de la parémie, qui préoccupait les folkloristes, est devenu crucial, et des mises au point importantes, comme celle d'Algirdas Julien-J.Greimas et de Francis M. Rodegem, ont proposé des critères remarquables d'identification et de classement. En 1976, le n° 163 de la *Revue des Sciences Humaines* [...] esquisse une grammaire du proverbe, isole son mode d'ancrage dans le discours et cherche à affiner l'analyse des structures en définissant ses critères de repérage. En 1979, le n° 3 de *La Licorne*, publication de la Faculté des Lettres et Langues de l'Université de Poitiers, présente, sous le titre de « Formes brèves », un important travail du groupe *Grammaire et rhétorique ancienne* de Poitiers, consacré aux diverses manifestations de locutions sentencieuses grecques et latines [...] de l'Antiquité à l'humanisme, en examinant leurs divers fonctionnements et la théorisation qui, au cours des siècles, s'est élaborée à leur sujet.
> C'est dans le prolongement de ces travaux que s'est situé le présent colloque de parémiologie: regroupant et confrontant des spécialistes venus d'horizons divers, il devait faire le point sur les recherches les plus récentes consacrées aux parémies dans les domaines suivants :
>
> - définitions distinctives : nature et structure des parémies
> - parémies et société : le « proverbe » comme témoignage ethnologique
> - parémies et discours : insertion et utilisation des « proverbes » dans les contextes discursifs
>
> [...] Telles sont les lignes de force qui se dégagent de ce colloque : contribution à l'étude générale et comparée des parémies, il constitue, semble-t-il, un progrès dans l'approche des universaux parémiologiques, même s'il ne répond qu'en partie aux exigences d'une parémiologie démoscopique telle que l'a définie I. Lewin [« Ueberlegungen zur demoskopischen Parömiologie », in *Proverbium*, n° 11, 1968, 289-293 et 13, 1961, 699-368] et à l'idéal d'une recherche systématisée maîtrisant parfaitement ses assises théoriques.

Mais comme tout finit par arriver, c'est une Université française qui va enfin, en 1993, institutionnaliser la recherche parémiologique et phraséologique par la création, lors du colloque « Oralité et Écriture : littérature parémiologique et refranes » (1993), organisé par

l'Université d'Orléans, sous l'impulsion d'Angel Iglesias Ovejero et l'équipe de *P.R.O.H.E.M.I.O. (Programme de Recherche sur « Oralité, Histoire, Écriture », dans le Monde Ibérique, d'Orléans)*. Depuis sa création, ce groupe s'intéresse aux *rapports existant entre les formes d'expression orale* (voix, geste, image) *et les formes d'expression écrite* (littérature, histoire, presse, publicité, cinéma, etc.), et inversement, *dans le domaine ibérique et ibéro-américain*. Un de ses axes de recherche concerne l'étude linguistique et littéraire des expressions idiomatiques (parémiologie), de leur manipulation et leur traduction en français. Dans le cadre de ce programme, les objectifs de l'équipe se sont organisés sous deux formes d'activité :

1. *Activités en rapport avec la thématique générale sous forme de colloques, ouverts et en collaboration avec l'extérieur.*

Depuis sa création, *P.R.O.H.E.M.I.O.* a, en effet, orgarnisé ou a contribué à organiser un colloque annuel. En ce qui concerne plus précisément la parémiologie et la phraséologie :

Novembre 1993 : Coloquio Internacional « Oralité et écriture : Littérature parémiologique et *refranes* », Université d'Orléans. Actes publiés dans la revue *Paremia*, n° 2.

Novembre 1997 : Colloque sur « Usages de la formule (en espagnol parlé et écrit) », Université d'Orléans. Les Actes seront publiés dans les Cahiers du *P.R.O.H.E.M.I.O.*, n° 2. Ont présenté des communications à ce dernier colloque : María Ángeles Calero Fernández - Eric Beaumatin - Denise Boyer - Louis Combet - Lidio J. Fernández - Sylvie Fournié - Monique Güell - Évelyne Martín Hernández - Ángel Iglesias Ovejero - Cécile Iglesias - Patrice Laloye - Claude Le Bigot - Emiliana León López - Antonia Morel d'Arleux - Orobitg Christine - José Reyes de la Rosa - Dolores Thion Soriano Luc Torres - Elena Zayas.

2. *Voyons maintenant les activités spécifiques du groupe* :

Faute de crédits suffisants, l'équipe de *P.R.O.H.E.M.I.O.* a été amenée, en 1996-1997, à porter ses efforts sur les fondements théoriques et pratiques du projet concernant l'espagnol idiomatique, en se donnant pour objectif d'aboutir à l'établissement d'un inventaire général des locutions espagnoles et de leur traduction en français. Ce travail a abouti à une synthèse d'une cinquantaine de pages, rédigée en espagnol : « Presentación y normas de redacción del *Diccionario Idiomático Autorizado Español-Francés: Locuciones Léxicas.* »

Mais nous entrons ici dans un autre domaine : celui de la phraséologie et des locutions, dont il va être question à présent.

2. ***Phraséologie***

Quelques remarques liminaires. Je ne me considère pas comme l'intervenant le plus qualifié pour faire devant vous un état des lieux des recherches phraséologiques concernant le domaine linguistique du français et du castillan dans l'Université française. C'est dire que je suis ici davantage pour m'instruire que pour vous instruire.

Ma formation, en effet, a été purement littéraire et je ne n'ai commencé à m'intéresser sérieusement à la linguistique que vers le milieu des années soixante, à l'époque ou l'œuvre de Saussure commençait à sortir de la semi-obscurité dans laquelle elle était confinée.

Pourtant, parmi les hispanistes français de l'après-guerre, j'ai été un des premiers à faire, sans même en avoir eu pleinement conscience, œuvre de *phraséologue*, et même de phraséographe. En 1967, en effet, j'ai fait paraître, ainsi que je l'ai indiqué tout à l'heure, une réédition du

Vocabulario de refranes y frases proverbiales (1627) de Gonzalo Correas, un ouvrage qui, dans sa deuxième partie, accueille, comme l'indique son titre, un nombre considérable de « frases proverbiales ». En fait, les « frases proverbiales » compilées par Correas ne sont nullement des « locutions proverbiales »; au sens qu'on donne habituellement aujourd'hui à ce terme (à savoir des syntagmes verbaux normatifs, qui constituent généralement un prédicat complet, et qui, lorsqu'ils sont employés en discours constituent une proposition ». Par exemple, en castillan : *Ir por lana y volver trasquilados* ; *pagarlo todo como el perro los palos*). La raison de cette impropriété lexicale est connue : au XVII[e] siècle, en France et ailleurs, on considérait *aussi* comme proverbes certaines « façons de parler triviales et communes qui sont en la bouche de toutes sortes de personnes ». C'est la exactement ce qu'indique Furetière dans son *Dictionnaire Universel*, paru en 1690, et il apparaît bien que ces « façons de parler » sont de simples expressions familières lexicalisées, qui appartiennent au style *bas* Francis Bar, dans son étude sur le genre burlesque en France au XVI[e] siècle mentionnée plus haut, cite des énoncés considérés autrefois comme proverbiaux, mais qui, de fait, sont simplement des *locutions* (par exemple, « *payer les pots cassés* », « *payer d'or* », « *tailler des croupières* ») ou des *comparaisons* banales (par exemple, « [se ressembler] *comme deux gouttes d'eau* », « [plumer][quelqu'un] *comme un oison* »).

On le voit, les lexicographes français adoptaient encore à l'âge classique la conception érasmienne qui considérait qu'il n'y a point de proverbe sans métaphore et un minimum d'obscurité, et que l'utilité de ces énoncés ne valait qu'au plan du langage et du savoir, non à celui de la conduite morale. C'est ce que j'essayais de montrer en 1971 dans mes *Recherches sur le « refranero» castillan*, en soulignant les progrès de la phraséologie moderne (chap. IV; §V, 44-48.).

À cette époque, j'avais déjà fait paraître aux Éditions Privat-Didier un ouvrage intitulé *Español idiomático. Frases* y *expresiones* (Paris, 1970), qui recueillait un certain nombre de *locutions* du castillan contemporain avec leur équivalence en français.

Mais après ce détour, revenons à notre propos.

Permettez-moi de faire quelques remarques sur certains points de vocabulaire. Et d'abord au sujet du terme *phraséologie*. Né à la fin du XVIII[e] siècle, il a d'abord servi de fourre-tout au-delà de l'échelle du mot. Il s'est employé ensuite au sens de « stylistique particulière à un individu ou à un groupe », avant de dériver vers l'acception plus moderne de « discours creux » et, finalement, dans le domaine de la politique ou de l'administration, « langue de bois ». Et ce n'est que récemment, sauf erreur de ma part, qu'il s'est spécialisé au sens d'« étude des *locutions* ».

Pour la clarté de l'exposé, je parlerai donc ici des *locutions*, en tant qu'aspect de la *phraséologie*.

Quel bilan, donc, peut-on dresser des recherches phraséologiques dans l'Université française depuis un demi-siècle ? Permettez-moi de remonter au début de cette période, lors de la parution d'un travail, assez peu connu, mais qui m'a ouvert de nouveaux horizons à une époque ou la plus grande confusion régnait dans le domaine que nous examinons ici. Il s'agit d'un article d'A. Melendo : « De las locuciones en español », paru en France en 1956 dans le n° 173 de la revue *Les langues néo-latines*. L'auteur s'employait justement a y définir et classer les *locutions*, c'est-à-dire ces énoncés dans lesquels « se encuentran a veces dos o más palabras usadas en un sentido único, que no se explica por el concepto ordinario de sus componentes, y que desempeñan una función sintáctica determinada ». Après quoi il précisait:

> Las locuciones son equiparables a una de las partes de la oración. Por eso, siguiendo la terminología establecida, llamamos a las locuciones substantivas, adjetivas, verbales, pronominales, adverbiales por su equivalencia a una de las partes de la oración. Todas estas locuciones tienen, como las partes de la oración a que corresponden, significado propio [...].

Aujourd'hui, les jugements de ce linguiste sont du domaine commun. Mais ce qui est clair pour nous ne l'était pas pour tout le monde à l'époque ou A. Melendo écrivait son article. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. La phraséologique a gagné ses galons de discipline majeure et elle occupe désormais un espace de plus en plus important dans le champ des études linguistiques. Nous allons en voir la preuve dans le nombre considérable des travaux parus dans ce domaine depuis quatre décennies, de même que dans l'importance des colloques organisés sur ce thème durant cette période.

Parmi les plus remarquables, on retiendra, dans l'ordre chronologique

***Pour les recueils* :**

Rat, Maurice : *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Larousse, 1957.
Duneton, Claude : *La Puce* a *l'oreille*, Paris, Le Livre de Poche, 1990.
---- : (en collaboration avec Sylvie Claval), *Le bouquet des expression imagées : encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française*, Paris, Le Seuil, 1990.
---- : *Guide du français familier*, Seuil, 1998.
Rey, Alain ; Chantreau, Sophie : *Dictionnaires des expressions et locutions (Les trésors des manières de dire anciennes et nouvelles)*. « Les usuels du Robert-poche », Paris, Dictionnaires Le Robert, 1991. Deuxième édition mise à jour, 1997 (avec une intéressante préface d'Alain Rey).

***Pour les ouvrages* :**

Guiraud, Pierre : *Les locutions françaises* (1961) (Que sais-je?, n° 903, Paris, PU.F., 4e édition, 1973).
Di Stephano, Giuseppe ; Mc Gillivray, Russell G. : (sous la direction de), « La locution », Actes du Colloque International, Université Mc Gill, Montréal, 15-16 octobre, 1984, *Le moyen français* 14/15, 1984 (Montréal).
Gross, Gaston : *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions* (Paris, Ophrys, 1996) Coll. « L'essentiel du français ».

***Pour les Actes de Colloques* :**

Principalement le colloque international qui s'est tenu du 24 au 26 novembre 1994 à Saint-Cloud sur le thème : « La locution : entre lexique, syntaxe et pragmatisme. Identification en corpus, traitement, apprentissage ». Cette manifestation, organisée par trois laboratoires de École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud -CREDIF [Centre de Recherche et d'Étude pour la Diffusion du Français], ÉLI [Équipe d'accueil Linguistique et Informatique], UMR Lexicométrie et textes politiques (INALF-CNRS)- a rassemblé quelque cent quarante spécialistes français et étrangers du domaine. Les textes de ces communications été rassemblés en trois recueils (le dernier est à paraître):

1. Martins-Baltar Michel (Textes réunis par), *La locution en discours*, Cahiers du français contemporain, 2, Paris, Didier Érudition, décembre 1995.
2. Fiala, Pierre ; Laton, Pierre ; Piguet, Marie-France (Textes réunis par) : *La locution : entre lexique, syntaxe et pragmatique*, coll. « Saint-Cloud » du Laboratoire de « Lexicométrie et textes politiques », Paris, Klincksieck, 1997.
3. Martins-Baltar, Michel (Textes réunis par) : *La locution entre langue et usages*, coll. «Signes », ÉNS Éditions Fontenay / Saint-Cloud, Diffusion Ophrys, Paris (à paraître).

Il serait trop long de donner ici donner un résumé de ces communications, et même leur titre et le nom de leurs auteurs. Je me limiterai à signaler les principales orientations des textes recueillies dans les deux premiers ouvrages :

La locution en discours :
Différents rapports des locutions au discours *I* La locutionnalité : figement et liage / Inventaires et thèses *I* Le repérage de locutions dans le discours.
Note du collecteur : « Bien que l'ensemble de ces textes ne recouvre pas l'entier du champ des locutions en discours tel que le Colloque l'a dessiné -on pense à l'analyse automatique, à la diachronie du figement, à la psycholinguistique et à la psychologie cognitive de la production et de la réflexion-, ils donnent néanmoins, par leur diversité de corpus, d'approches théoriques et pratiques, et d'objectifs, l'image d'un domaine de recherche en pleine expansion.»

La locution : entre lexique, syntaxe et pragmatique :
Morphosyntaxe et traitement sémantique : la description des langues / Processus cognitifs et apprentissage / Dictionnaires bilingues et unilingues : histoire, structures Interprétation et discours : de la langue aux usages.

Il faut conclure. Beaucoup de noms ont été cités. Beaucoup d'autres auraient mérité de l'être, et bien qu'il ne soit guère habituel de clore une conférence par une liste, je ne résiste pas au plaisir de dresser celle de la plupart des chercheurs des Universités françaises et des pays francophones ou simplement voisins qui ont apporté récemment leur contribution à la parémiologie et à la phraséologie du domaine linguistique français et castillan. Pour éviter d'être trop long, j'ai choisi, un peu arbitrairement et avec regret, d'y faire figurer seulement les auteurs des contributions qui apparaissent dans les six premiers numéros de la revue

Paremia. Voici donc ce recensement, ou les noms sont indiqués selon l'ordre de l'alphabet.

Paremia n° 2. - Actas del Coloquio Internacional « *Oralidad y escritura. Literatura, paremiología y refranero*» (Universidad de Orléans, 19-20 de noviembre de 1993). Madrid, 1993: Henri Ayala - Eric Beaumatin - Elba Bohorquez - Christian Bouzy - Pilar Cuartero Sancho - Françoise Dubosquet Layris - Catherine Dumas -André Gallego Barnés - Miguel Ángel García Peinado - Lidio Jesús Fernández - Sylvie Fournié - Angel Iglesias Ovejero - Claude Le Bigot - Eliane Mazars Denys - Antonia Morel d'Arleux -Teresa Orecchia Havas - Marie-Linda Ortega - Claude Reyne – Antonio José Souto Marques - Arlette Véglia - Haïm Vidal Sephiha - Francoise Vigier.

Paremia n° 4. –Louis Combet - Florence Lévi - Silvia Palma.

Paremia n° 5. - Louis Combet.

Paremia n° 6. - Actas del I Congreso Internacional de Paremiología; 17-20 de abril de 1996), Madrid, 1997 : Jean-Claude Anscombre - Claude Benoit - Louis Combet - Françoise Dubos-quet Layris - Paulette Gabaudan. - André Gallego Barnés - Florence Lévi - Jean-Michel Mendiboure - Christine Michaux - Maryse Privat - Claude Reyne - Élisabeth Schulze-Busacker.